

Textes transposés.

P4 S1

Le départ de Samani

Étant enfant, Samani avait mis le feu accidentellement à son campement. Son père et de nombreuses autres personnes étaient morts dans cet incendie. Depuis, le jeune Indien était toujours triste. Alors il décida un jour de quitter son village.

Un matin, alors que le soleil n'était pas encore levé, Samani prit son arc et ses flèches, il attacha solidement sur son dos les quelques couvertures de peaux qu'il possédait et il partit. En chemin, il rencontra Nenotka, l'un des Anciens les plus respectés. Celui-ci ne fut pas surpris du départ de Samani car il avait deviné depuis longtemps la décision

du jeune homme. Il lui dit : « Va et que le Grand Esprit t'accompagne ! »

Samani marcha pendant plusieurs jours car il voulait s'éloigner des territoires de chasse de sa tribu. Il mangea des baies et du gibier et il but l'eau des ruisseaux.

Enfin, il choisit une clairière près d'une rivière et il établit son campement. Il devint un Indien solitaire.

P4 S2

Le départ de Samani et son frère

Étant enfant, Samani et son frère avaient mis le feu accidentellement à leur campement. Son père et de nombreuses autres personnes étaient morts dans cet incendie. Depuis, les jeunes Indiens étaient toujours tristes. Alors ils décidèrent un jour de quitter leur village.

Un matin, alors que le soleil n'était pas encore levé, Samani et son frère prirent leur arc et leurs flèches, ils attachèrent solidement sur leur dos les quelques couvertures de peaux qu'ils possédaient et ils partirent. En chemin, ils rencontrèrent Nenotka, l'un des Anciens les plus respectés. Celui-ci ne fut pas surpris du départ de Samani et de son frère car il avait deviné depuis longtemps la décision des jeunes hommes. Il leur dit : « Allez et que le Grand Esprit vous accompagne ! »

Samani et son frère marchèrent pendant plusieurs jours car ils voulaient s'éloigner des territoires de chasse de leur tribu. Ils mangèrent des baies et du gibier et ils burent l'eau des ruisseaux.

Enfin, ils choisirent une clairière près d'une rivière et ils établirent leur campement. Ils devinrent des Indiens solitaires.

P4 S3

La formule secrète

La pièce était pleine de cages en verre. À l'intérieur : des singes, des araignées, des lézards, des rats, des scorpions... Un authentique musée des horreurs... sauf que les animaux étaient bien vivants !

– N'aie pas peur, ma chérie, dit oncle Pat. Tu n'as rien à craindre. Les cages sont bien fermées. Veux-tu que je te montre le microscope ? proposa oncle Pat.

Zoé fit signe que oui.

Oncle Pat ouvrit alors une petite porte qui donnait sur un bureau.

– Mais entre, ne sois pas effrayée !

Soudain, une ombre se faufila entre les chaises.

– Zoé, je te présente Nora. C'est un boa apprivoisé. Nous le laissons en liberté. Nora surveille le laboratoire, un peu comme un chien de garde. Tu sais, tant que la formule n'est pas publiée, quelqu'un peut chercher à nous la voler. Ou pire, à la faire disparaître. C'est aussi pour ça que je cache un double du dossier dans ce coffre.

– La formule ? s'étonna Zoé. Mais quelle formule, oncle Pat ? Je ne comprends pas...

L'histoire d'Ali de Bassora

Ali de Bassora voulut fêter le printemps en se baignant. Il prit son maillot, il alla au bord du fleuve, il plongea et il nagea puis il s'allongea sur une petite plage de sable isolée. Il avait de quoi manger : une épaule de mouton froide, une galette au miel, un beau quartier de pastèque.

Une fois rassasié, il était fatigué, il fit un énorme bâillement, il ferma les yeux et il s'assoupit. Au bout d'un moment, il lui sembla que quelque chose de lourd pesait sur son ventre. Il ouvrit les yeux et il vit, tout près de son visage, une épouvantable rangée de dents. Et il respira une bouffée d'haleine fétide qui l'étouffait.

C'était un caïman ! Un caïman qui avait quitté la rivière et l'avait pris pour un simple bout de bois. Il conserva son calme et ne fit aucun mouvement. Le maudit animal glissa, rampa, l'écorcha de ses écailles. Il continua à avancer sur lui. Au bout d'une heure, il était toujours là. Ses muscles lui faisaient mal mais il ne bougeait pas. La nuit tombée, il était toujours dans la même position. Vers minuit enfin, le caïman retourna dans l'eau, alors il put se relever.

Une vilaine inscription

Des enfants trouvèrent une inscription sur un mur. En entendant des hommes approcher, Flavien eut peur. Il s'élança derrière une haie ; les autres le suivirent.

« Pourquoi as-tu filé ? lui demanda Antoine encore haletant.

– Parce qu'on va croire que c'est nous les coupables.

– Silence ! souffla Mucius. Ils pourraient nous entendre ! »

À travers les rameaux, ils virent les hommes contourner le temple et passer du côté où se trouvait l'inscription. Puis ils la découvrirent, et l'un d'eux s'écria en riant :

« Regarde ça, Clodius ! On a écrit : "Caïus est un âne" sur le temple ! »

L'autre s'indigna.

« C'est une honte ! gronda-t-il. C'est un crime abominable ! Je ne comprends vraiment pas comment tu peux en rire !

– Allons ! allons ! ne t'énerve pas ! dit le premier en tentant de l'apaiser. On voit bien que c'est un enfant qui a écrit ça. »